

Un monde sans chiffres

Par Dominique de Loppinot

Cédric fixe la note qu'il a obtenue dans son contrôle de mathématique. Il l'a échoué, comme celui de la semaine passée. Il s'était pourtant préparé, mais a été incapable d'écrire. Et c'est de pire en pire! Le garçon en est venu à détester les chiffres! Encore plus aujourd'hui, alors qu'il fête ses neuf ans.

« Tu parles d'un cadeau... peste-t-il, en rangeant la feuille dans son cartable.

Sa professeure, voyant qu'il est mécontent, va le voir pour lui offrir des encouragements.

–Les maths ne servent à rien! bougonne l'élève, fâché.

–Au contraire, mon cher, répond l'enseignante. Les mathématiques sont vraiment très pratiques...

Lorsqu'il rentre de l'école, Cédric en oublie presque ses soucis. En effet, ses parents l'attendent avec plusieurs cadeaux et un énorme gâteau.

Fais un vœu, mon grand, l'encourage maman. Et garde-le pour toi, sinon, il ne se réalisera pas!

Le garçon réfléchit. Il pense au contrôle de maths qu'il doit faire signer et baisse la tête en grimaçant. « J'aimerais vivre dans un monde sans chiffres! Sans mathématique, ça serait fantastique... songe-t-il, avant de souffler les neuf chandelles disposées sur le gâteau.

Le lendemain matin, Cédric est réveillé par sa mère, catastrophée.

–Mon alarme n'a pas sonné... Tu as un match de hockey! Vite, si tu ne veux pas le manquer! lui lance-t-elle avant de repartir se préparer.

Cédric jette un œil à son réveille-matin. L'écran est éteint. Pourtant, l'appareil est bien branché. « Hum, c'est bizarre! » réfléchit-il en s'habillant en vitesse pour aller déjeuner. Dans la cuisine, ni le micro-ondes, ni la cuisinière n'affichent l'heure. Même chose pour le cellulaire de son père et de sa mère. Les chiffres... ont disparu. Exactement comme Cédric l'a souhaité.

–On doit partir dans cinq minutes. Avertis-moi quand ce sera le temps. C’est important, souligne sa maman.

Le garçon sait qu’il y a soixante secondes dans une minute. Il se met à compter dans sa tête, en s’aidant de ses doigts pour retenir les minutes. Quand sa main est fermée, il annonce fièrement que les cinq minutes se sont écoulées.

En route vers l’aréna, Cédric remarque que les numéros des autoroutes n’apparaissent plus sur les panneaux. Les adresses des édifices et des maisons aussi ont disparu! « Sans chiffres, c’est compliqué de se repérer! pense-t-il. Par chance, mon père connaît bien le chemin... »

Durant le match de hockey, même si les numéros sur les chandails des joueurs semblent s’être envolés, plusieurs buts sont marqués. L’équipe de Cédric joue vraiment très bien. Mais le panneau indicateur n’affiche rien! Le garçon décide alors d’additionner les points. À une minute de la fin, le pointage est serré : c’est 6 à 5. Quand l’arbitre siffle, personne ne peut dire qui a gagné. Sauf Cédric, qui a tout compté! « Heureusement que je m’en suis chargé! » songe-t-il en tapant dans la main de ses coéquipiers.

Pour le féliciter, ses parents lui offrent une collation à la cantine de l’aréna. Sa mère lui tend un billet de dix dollars et lui mentionne de garder la monnaie. Cédric se place dans la file et attend patiemment. « Je vais prendre pour trois dollars de bonbons à dix sous, s’il vous plaît », demande-t-il au commis quand son tour arrive. Ce dernier sort sa calculatrice puis hoche la tête. Il se tourne vers la caisse enregistreuse, avant d’annoncer que les chiffres ont disparu.

-Tu peux calculer, propose Cédric. Ce n’est pas compliqué!

Puisque le commis semble avoir oublié comment compter, Cédric le fait, motivé.

–Il y a... hum... voyons... il y a cent sous dans chaque dollar, affirme le garçon. Donc trois cents dans trois dollars. Oui, c’est ça. Chaque bonbon coûte dix sous. Trois cents divisé par dix est égal à... trente! Trente bonbons!

Le commis se tourne vers le contenant de friandises. Il prend une pince et un sac de papier. Puis, il fige, l’air dépassé. Cédric sait qu’il doit encore l’aider.

–Je vais le faire avec toi. Allez! 1-2-3-4-5-6... annonce le garçon, au fur et à mesure que les sucreries s’accumulent dans le sac posé devant lui.

Au moment de payer, Cédric pose son billet de dix dollars sur le comptoir. Hors de question toutefois de risquer que le commis commette une erreur de calcul. « J’ai la permission de conserver la monnaie, alors aussi bien m’assurer que le compte y est! » pense-t-il avant d’effectuer lui-même la soustraction.

–Dix dollars moins trois dollars... égale... sept! Tu dois me rendre un billet de cinq et une pièce de deux dollars! s’exclame-t-il, satisfait.

–Hum... Je n’ai plus de billets ni de pièces. Il me reste des vingt-cinq sous. C’est tout! précise le commis. Combien ça donne, en monnaie?

–Attends... Il y a quatre vingt-cinq sous dans chaque dollar. Si tu dois me remettre sept dollars, c’est donc... sept fois quatre... hum... Vingt-huit!

Le jeune homme fouille dans son tiroir-caisse et tend la monnaie à Cédric. Ce dernier constate que l’original qui apparaît habituellement sur les vingt-cinq sous n’y est plus! La pièce est argentée, sans aucun détail, et surtout, sans mention de sa valeur! Cédric examine chacune d’entre elles. Il a peine à croire ce qui lui arrive. Depuis le début de la journée, son rêve a été exaucé: les mathématiques n’existent plus et les chiffres ont disparu!

Soudain, le garçon entend son nom. Il se retourne et aperçoit tous ses coéquipiers. L’un d’eux tient un gâteau de fête dans ses mains.

–Fais un vœu, mon champion! Et souffle! lui dit son entraîneur en pointant des chandelles allumées.

« Je veux que les mathématiques et les chiffres réapparaissent immédiatement. Ils servent à quelque chose, finalement... » souhaite le fêté, en espérant que son vœu deviendra réalité.

FIN